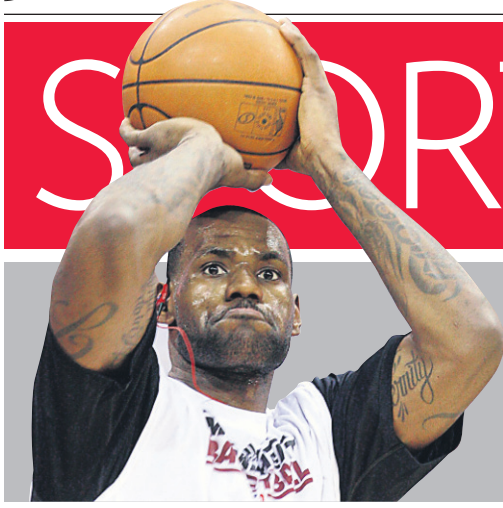


HOCKEY
Voyez nos photos du match opposant le Canadien aux Devils sur cyberpresse.ca/devils

REVUE DE PRESSE
Lisez chaque matin notre revue de presse de l'actualité sportive sur cyberpresse.ca/revue

SOCCER
Amateurs de soccer, consultez le blogue de Pascal Milano sur cyberpresse.ca/ballonrond



SPORTS

LeBron James
PHOTO TONY DEJAK, AP

BASKETBALL
LEBRON JAMES S'EST BIEN AMUSÉ CONTRE LES CAVALIERS
PAGE 2

SOCCER
SURPRISES : LA COUPE DU MONDE EN RUSSIE (2018) ET AU QATAR (2022)
PAGE 5

LNH EST

| | PJ | PTS |
|-----------------------|-----------|-----------|
| 1 x - Washington | 27 | 38 |
| 2 x - Pittsburgh | 27 | 36 |
| 3 x - Canadien | 26 | 34 |
| 4 Philadelphie | 26 | 34 |
| 5 Tampa Bay | 26 | 31 |
| 6 Rangers de NY | 27 | 31 |
| 7 Boston | 24 | 30 |
| 8 Atlanta | 26 | 29 |
| 9 Caroline | 24 | 23 |
| 10 Ottawa | 26 | 23 |

x - meneurs de division
PJ - parties jouées PTS - points

LE POINTAGE

| | |
|--|----------|
| | 5 |
| | 1 |

LE JEU DU MATCH

BRIAN GIONTA

Son but inscrit à la 11^e seconde a donné le ton à la rencontre. Johan Hedberg a mal paru en échappant d'abord le tir de Roman Hamrik et Gionta était bien posté pour profiter de la situation.

LE CHIFFRE DU MATCH

6 Pour son premier test à la défense, Yannick Weber a récolté une passe et obtenu six lancers au but. Seulement un de ses tirs a été hors cible.

LE HÉROS DU MATCH

LARS ELLER

Avec un but et une passe, il a terminé la soirée avec une fiche de +2: il a été employé pendant 12 :39 minutes en compagnie de Mathieu Darche et Benoît Pouliot.

- PIERRE LADOUCEUR



Lars Eller (81) a peut-être été ralenti par Matthew Corrente, des Devils, sur ce jeu, mais l'attaquant du Canadien a connu un bon match, hier, avec un but et une passe. PHOTO BILL KOSTROUN, AP

Eller : « Nous ne leur avons laissé aucune chance »



NEWARK — Il fut un temps où aller jouer au New Jersey était tout un défi pour le Canadien. Que dis-je un défi; un supplice, une torture!

Ce temps-là paraissait lointain, hier soir, alors que les hommes de Jacques Martin ont servi une correction de 5-1 aux Devils.

Des Devils dont la flamme semble dangereusement éteinte.

« Il y avait une atmosphère bizarre ce soir, c'était plutôt mort et il n'y avait aucune énergie dans l'amphithéâtre », a reconnu le gardien Carey Price, par ailleurs très heureux d'avoir inscrit sa première victoire en carrière au Prudential Center.

Cette victoire, elle a été réglée assez vite merci.

Le Tricolore a chassé le gardien Johan Hedberg après deux buts et seulement 1:38 de jeu en première période, ce qui pourrait être un record. Puis il en a enfilé trois autres derrière Mike McKenna avant même qu'on atteigne la mi-chemin dans le match.

On était loin de la domina-

tion de Martin Brodeur devant le filet...

« C'était un match assez incroyable de la part de tout le monde, surtout lors des deux premières périodes », a souligné Lars Eller, la première étoile du match selon les médias locaux.

« Nous étions prêts dès le début et nous ne leur avons laissé aucune chance. »

La fiesta Gionta

Sam Gionta espérait un match nul à l'occasion du premier match à vie opposant ses fils Brian et Stephen. Bon, non seulement il aurait fallu que le match soit disputé à l'époque des frères Hunter et non des frères Gionta, mais l'aîné Brian s'est vite assuré que son équipe aurait le dessus.

La rencontre n'était vieille que de 11 secondes lorsque le capitaine du CH a mis les siens en avant. S'il avait bondi deux secondes plus tôt sur le retour de lancer que lui offrait Hedberg, il aurait égalé le but marqué le plus rapidement dans un match par un joueur du Canadien.

« Mes parents ont été les modèles de toute la famille et c'était une soirée spéciale pour eux, a confié Gionta. J'espère qu'ils ont apprécié. »

Quant au fait de jouer pour une première fois contre son frère, Gionta a indiqué qu'après des premiers

moments bizarres, c'était tout simplement plaisant de le croiser sur la glace.

« Je pense que Stephen a bien joué, mais je ne lui ai pas parlé durant le match. Je savais que c'était un match dur à avaler de leur côté. »

Ils ont redoré leur blason

Lars Eller est venu doubler l'avance du Tricolore peu de temps après le but de Gionta en trompant Hedberg au terme d'une boucle derrière le filet. Le jeune Danois a ajouté une mention d'aide plus tard dans le match, ce qui lui donne un petit élan de quatre points à ses cinq derniers matchs.

Scott Gomez en est un autre qui a profité de la déconfiture des Devils pour embellir sa fiche. Il a cueilli le retour d'un lancer sur réception de Yannick Weber pour marquer son deuxième but en 24 heures. Il a cependant terminé la rencontre à -1, le pauvre.

Et que dire de Tom Pyatt, l'homme des mille occasions, qui a cassé les reins des Devils en début de deuxième en marquant son premier de la saison! Vrai qu'il a eu besoin des reprises vidéo pour se le faire confirmer, mais ça lui a juste donné plus de temps pour le savourer!

« Ça s'en venait frustrant d'obtenir toutes ces chances de marquer et j'essayais de

demeurer positif, a admis Pyatt. Sur le coup, je n'étais même pas sûr que la rondelle avait pénétré le filet. Mais c'est un grand soulagement pour moi que d'avoir marqué ce premier but. »

Des Devils à plat

Le Canadien en était à un deuxième match en deux soirs alors que les Devils, eux, étaient inactifs depuis samedi dernier. Mais l'équipe à plat était facile à identifier!

Même un avantage numérique de deux hommes pendant deux pleines minutes n'a pas donné le goût aux Devils d'opposer une meilleure résistance. Les Kovalchuk, Elias, Arnott, Zajac et Langenbrunner, unis dans un même ennui, ont d'ailleurs essuyé les huées des quelques milliers de spectateurs.

Jason Arnott, laissé à découvert dans l'enclave, en troisième période, a évité à son équipe l'odieux d'un blanchissage. Mais il restait amplement d'odieux dans le camp des Devils.

« J'aurais pu clouer neuf joueurs au banc », a d'ailleurs lancé leur entraîneur John MacLean.

Sam et Penny Gionta, eux, sont restés cloués au leur avec grand plaisir.

☞ AUTRES TEXTES EN PAGE 3

SOMMAIRE

CANADIEN 5 DEVILS 1

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Canadien, B.Gionta 8 (Hamrik, Plekanec) 0:11
2. Canadien, Eller 2 (sans aide) 1:38
Tir de pénalité raté par Plekanec Can 7:27
Pénalités - Hamrik Can (accrocher) 3:18.

DEUXIÈME PÉRIODE

3. Canadien, Pyatt 1 (Lapierre, Halpern) 2:30
4. Canadien, Gomez 4 (Weber, Cammalleri) 8:37 (an)
5. Canadien, Pouliot 6 (Eller, Hamrik) 9:57
Pénalités - Fayne NJ (trébucher) 7:38, Hamrik Can (trébucher) 17:06, Eller Can (trébucher) 17:06.

TROISIÈME PÉRIODE

6. New Jersey, Arnott 9 (Elias, Zubrus) 8:18
Pénalités - C.White NJ (bâton élevé) 10:39.

TIRS AU BUT

Canadien 14 10 8-32
New Jersey 11 11 6-28

GARDIENS

Canadien: Price (G,15-7-2)
New Jersey: Hedberg (P,4-4-1)(3-1)
New Jersey: McKenna (1:38 de la 1^{re})(29-26)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES

Canadien: 1-2
New Jersey: 0-3
Arbitres - Ghislain Hébert, Mike Leggo
Juges de lignes - Jean Morin, Derek Amell
Assistance - 11,434 (17,625)



MANTEAUX ET BLOUSONS^{ET}

CHOIX INCOMPARABLE À PARTIR DE **129⁹⁸\$**

CHAUDS ET CONFORTABLES
FOULARDS À PARTIR DE 25\$

MAGASINEZ EN LIGNE C'EST FACILE

ERNEST.CA
DU COMPLET AU DENIM PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258

BASKETBALL

Finalelement, c'est LeBron qui s'est amusé



RICHARD LABBÉ
CLEVELAND

Ils étaient venus pour voir LeBron James, et ils l'ont vu. Pas à peu près.

À son premier match à Cleveland depuis son départ pour Miami cet été, le roi James s'est offert une grosse soirée, hier au Quicken Loans Arena. Au final, il s'est permis 38 points contre son ancienne équipe, et il a mené le Heat de Miami à une victoire trop facile de 118-90 sur les Cavaliers.

Non, ce n'était pas une soirée comme les autres. Il y avait des vedettes dans la place, comme le comédien Drew Carey, et des joueurs de la NFL. Il y avait une salle comble de plus de 20 000 personnes. Il y avait des revendeurs qui brassaient de grosses affaires à l'extérieur.

Mais plus ça allait et plus c'était tranquille dans la place. Surtout en deuxième demie, quand LeBron et le Heat faisaient ce qu'ils voulaient sur le court.

On s'attendait à de la casse, de beaucoup de casse pour ce premier match de LeBron à Cleveland dans un maillot ennemi. Et alors?

Et alors rien. Ou presque. Bien sûr, le «traître» (c'est

comme ça qu'ils l'appellent par ici) a été hué. Souvent. Il a été hué lors de la présentation des joueurs, avant le match et pendant, dès qu'il touchait au ballon. La seconde qu'on voyait sa face sur l'écran géant, c'était un gros «bouuuuuuuuuuuuh!» qui résonnait dans nos oreilles.

Mais rien de déplacé. Rien de vulgaire. Le pire, c'est quand la foule s'est mise à crier un vilain mot de sept lettres qui commence par A et qui finit par «hole». Le pire, c'était pas mal ça. Devant les caméras du réseau TNT, en plus. Mais personne n'a lancé d'objet, et personne n'a sauté sur le court pour essayer de faire une jambette à l'ancien enfant chéri de Cleveland. Je dirais même que les fans de Cleveland ont fait mentir leur réputation, eux qui ont déjà lancé des bouteilles ou plaqué des enfants aux matchs des Browns.

On a bien croisé des types qui vendaient des choses qui sortaient de l'ordinaire dans la rue. Comme cette poupée vaudou à l'effigie de vous savez qui, qu'on pouvait se procurer pour 6\$. Il y avait aussi ces t-shirts «Queen James» qui semblaient fort populaires.

Mais de la casse? Non, à part cette bagarre dans la foule au troisième quart. Confiant, LeBron s'est même permis son petit rituel de la poudre en l'air avant le début du match. Le coquin.

Les fans ont hué, bien sûr.

Et l'écran géant nous a montré LeBron en train de sourire.

Manifestement, les huées ne l'ont pas trop dérangé. Peut-être avait-il demandé des conseils à Sean Avery?

Un match pas comme les autres

Ce n'était pas un match comme les autres. Que non. Trois heures avant le début, des camions de télé avec d'énormes antennes étaient déjà garés aux alentours du Quicken Loans Arena, dans le but d'attraper le roi James au passage.

C'est drôle. Hier à Cleveland, tout le monde cherchait LeBron. Les fans, mais surtout les nombreux membres des médias.

Eh bien, vous voulez la meilleure? Je l'ai trouvé, moi, LeBron. Pas de blague. Imaginez-vous qu'il restait au même hôtel que moi, et au même étage en plus. Je le sais, je l'ai croisé dans l'ascenseur hier après-midi, trois heures avant le début du match. Il avait d'énormes écouteurs sur les oreilles, et avait l'air très sérieux aussi. Puisqu'il joue maintenant à Miami, j'aurais aimé lui jaser un peu des Panthers et de l'héritage de Jacques Martin, mais je me suis retenu.

N'empêche que c'est lui qui a eu le dernier mot. Les fans de Cleveland n'ont peut-être pas encore oublié ce départ, cette «trahison». Mais LeBron James, lui, semble très bien s'arranger sans Cleveland. Ses 38 points d'hier soir en sont sans doute la preuve.



PHOTO AARON JOSEFCZYK, REUTERS
LeBron James (6), du Heat de Miami, s'est offert une grosse soirée, hier, contre les Cavaliers de Cleveland, son ancienne équipe, avec 38 points.

ENCAN DE L'ÉQUIPE DES SPORTS GRANDE GUIGNOLÉE DES MÉDIAS



LOT 1

UNE SOIRÉE AVEC DES STARS DU HOCKEY ET DU CINÉMA AU RESTAURANT LE LOCAL

Vivez une soirée unique en conjuguant vos passions pour le hockey, le cinéma et la gastronomie: le chef Louis-François Marcotte vous accueille dans son très branché restaurant Le Local en compagnie des légendes du Canadien Stéphane Quintal, Vincent Damphousse et Éric Desjardins, des piliers du cinéma québécois Denys Arcand et Marc Messier et du journaliste sportif **Mathias Brunet**. Chaud devant!

POUR QUATRE PERSONNES

LOT 2

JOUEZ LE MATCH DE VOTRE VIE CONTRE UNE ÉQUIPE D'ÉTOILES

Invitez votre club de hockey à un match amical contre une équipe de joueurs unique en son genre, composée d'acteurs de *Lance et Compte* et des *Boys*, tels Carl Marotte, Robert Marien, Éric Hoziel et Karim Toupin-Chaïb, et de journalistes de *La Presse*.

Cette rencontre mémorable aura lieu le 9 janvier au Centre d'excellence Sports Rousseau de Boisbriand. Et n'oubliez pas, sur la glace comme dans la vie, c'est le mental qui compte!



LOT 3

DEVENEZ UN PRO DU HOCKEY AVEC FRANÇOIS LANDREVILLE

Vous rêvez de vous entraîner avec les joueurs de la LNH? C'est chose faite avec ce lot qui consiste en une journée complète d'entraînement avec François Landreville, l'entraîneur personnel de Steve Bégin, Francis Bouillon et Jason Pominville. Dans le gymnase et sur la glace du Complexe d'entraînement Bell de Brossard, des joueurs de la LNH seront à vos côtés pour vous encourager, vous épauler... et vous défier!

POUR DEUX PERSONNES, 18 ANS ET PLUS



LOT 4

UNE SOIRÉE AU CENTRE BELL AVEC PHILIPPE CANTIN

Découvrez le monde du Canadien de l'intérieur en accompagnant le chroniqueur **Philippe Cantin** sur la tribune de presse avant, pendant et après un match du Tricolore au Centre Bell. Une incursion unique dans les coulisses du CH et des médias qui couvrent l'équipe.

POUR UNE PERSONNE



LOT 5

UNE PHOTO DE GUY LAFLEUR PAR BERNARD BRAULT

Il a joué 14 saisons avec le Canadien de Montréal et a remporté cinq fois la Coupe Stanley avant d'être intronisé au Temple de la renommée du hockey en 1988: mesdames et messieurs, applaudissez Guy Lafleur! Le lot consiste en un portrait 24"x36" de votre idole réalisé par le photographe de *La Presse* **Bernard Brault**, dédiée à votre nom par Guy Lafleur et encadré.



LOT 6

UNE PHOTO DE CAREY PRICE PAR BERNARD BRAULT

Vous avez l'habitude de le voir au Centre Bell ou à la télévision? Cette fois, c'est au-dessus de la cheminée ou dans votre bureau que trônera le célèbre gardien de but, grâce à cette photo 24"x36" de **Bernard Brault**, dédiée à votre nom par Carey Price et encadrée.



LOT 7

JOUEZ UNE RONDE DE GOLF AVEC FRANÇOIS GAGNON

Après la saison de hockey, retrouvez le journaliste de *La Presse* **François Gagnon** sur le parcours d'un des quatre clubs de golf ClubLink du Québec: Islesmere (Laval), Le Maître (Saint-Jovite), Le Fontainebleau (Blainville) ou Val-des-Lacs (Sainte-Sophie).

POUR TROIS PERSONNES

LOT 8

UN BÂTON DE HOCKEY SIGNÉ PAR LES CANADIENS

Tous les joueurs de la saison 2010-2011 du Canadien de Montréal ont autographié ce bâton de hockey, un objet fétiche pour les fans du tricolore et une pièce maîtresse pour les collectionneurs.

LOT 9

DES CHANDAILS PORTÉS LORS DE MATCHS ET AUTOGRAPHIÉS PAR SEAN COUTURIER ET MICHAËL BOURNIVAL

Sean Couturier pourrait devenir le premier francophone depuis Vincent Lecavalier à être choisi au premier rang du repêchage amateur de la LNH. Michaël Bournival fera sans doute vibrer les amateurs du Canadien dans quelques années. Les chandails qu'ils portent actuellement dans les rangs juniors risquent de devenir des pièces de collection.

LOT 10

VIVEZ LA TOURNÉE AMERICANA DE ROCH VOISINE EN VIP

En février prochain, la tournée *Americana* de Roch Voisine s'arrêtera à Québec et vous serez de l'aventure: assistez à un de ses spectacles, rencontrez le chanteur après le concert et bénéficiez de tous les honneurs et avantages réservés aux VIP.

VENEZ MISER JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE, 12 H

cyberpresse.ca/encansports

La Guignolée, c'est du sport!

SOIRÉE HOCKEY LA PRESSE

Gros party avec la gang des sports de *La Presse* et une multitude de personnalités sportives et culturelles. Nous voulons vous avoir sur place!

QUAND: le vendredi 10 décembre 2010, à compter de 17h30.

OÙ: Au Diable Vert Groovy Bar (18 ans et plus), situé au 4557, rue Saint-Denis à Montréal, à l'angle de l'avenue du Mont-Royal.

Une soirée enlevante à prix minime... pour une bonne cause. Venez assister au match, sur écran géant, qui opposera les **Canadiens de Montréal** et les **Red Wings de Detroit**. Seront présents Réjean Tremblay, Mathias Brunet, Richard Labbé, Marc Antoine Godin, Simon Drouin, Philippe Cantin, Jean-François Bégin, Stéphane Quintal, Marc Cassivi, Jean-Thomas Jobin, Georges Laraque, Jean-Michel Dufaux, Éric Desjardins, Patrick Marsolais, André Roy, Benoit Roberge, Louis Saia, Chantal Machabée ainsi que d'autres grands noms des univers journalistique, sportif et culturel... et le DJ du Centre Bell!

COMMENT: faites un don de 10\$ pour obtenir un laissez-passer. Toutes les recettes seront remises à La Grande Guignolée des médias. Ticketpro au (514) 790-1111 ou 1 866 908-9090, sans frais de service - gracieusement de Ticketpro. Les détenteurs pourront récupérer leurs billets à la porte le soir même de l'événement, à compter de 17h30.

MERCI!

Le chef Louis-François Marcotte et le restaurant Le Local, Le Canadien de Montréal, François Landreville, Bernard Brault, Éric Hoziel, Club Link, Diable Vert Groovy Bar, Ligue de hockey junior majeur du Québec, Roch Voisine, Ticketpro, Centre d'excellence Sports Rousseau, Voltigeurs de Drummondville.

SUBBAN : UN MATCH POUR PRENDRE DU RECUL

Jacques Martin a « profité » de la contre-performance de P.K. Subban lors du match de mercredi soir, face aux Oilers d'Edmonton, pour lui passer un message et lui faire sauter un match, hier. Le défenseur de 21 ans a été laissé de côté pour la première fois depuis le début de sa courte carrière dans la LNH. Martin a justifié son retrait en évoquant des thèmes qu'il a souvent répétés depuis le début de l'année au sujet de Subban: simplicité du jeu, contrôle des émotions... « P.K. est plus efficace lorsqu'il demeure à l'intérieur du système », a-t-il également dit à un collègue anglophone. Il est vrai que certaines de ses initiatives

individuelles ont mis le Canadien dans l'embarras... et pas seulement face aux Oilers. Certes, si Subban avait eu un statut différent, s'il était un vétéran établi, l'entraîneur aurait peut-être eu plus de patience à son égard. Mais il ne faut pas oublier que Guy Boucher aussi l'a déjà mis de côté, l'an dernier avec les Bulldogs de Hamilton. Cela n'a pas altéré sa confiance, loin de là! En outre, la situation a aussi donné l'occasion à Jacques Martin d'enfin utiliser Yannick Weber à la ligne bleue, ce qu'il n'avait pas fait depuis le rappel du jeune Suisse.

— Marc Antoine Godin



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE



Tomas Plekanec s'est vu accorder un lancer de pénalité après avoir été accroché par le défenseur Matthew Corrente, des Devils, en première période, au moment où le Canadien menait 2-0. Plekanec n'a cependant pu déjouer le gardien Mike McKenna.

PHOTO RAY STUBBLEBINE, REUTERS



PIERRE LADOUCEUR
ANALYSE

La loi de la jungle

Les bonnes équipes doivent profiter d'un animal blessé. C'est la loi de la jungle. C'est également la loi de la LNH. On ne s'attardera pas sur les problèmes des Devils du New Jersey. Mais pour les hommes de Jacques Martin, après le revers subi mercredi, il fallait absolument aller chercher une victoire au New Jersey. Pour réussir cette mission, il fallait que l'équipe respecte son plan de match. D'ailleurs en retirant P.K. Subban de la formation, Jacques Martin a envoyé un message à ses hommes: l'équipe a priorité sur les individus.

Bonsoir, il est parti

Après un départ canon du Canadien, la situation se prêtait pour mettre à l'épreuve la concentration des joueurs. Ces départs explosifs plaisent évidemment aux entraîneurs, mais ils suscitent tout de même une certaine crainte. Bravo à Brian Gionta qui a attaqué le filet pour ouvrir la marque. Bravo à Lars Eller pour sa belle pointe de vitesse pour se donner une occasion de marquer. Mais, bien honnêtement, le gardien Johan Hedberg a été très faible dans les deux cas. Son seul arrêt sur le premier tir du match, celui de Roman Hamrlík, a valu un généreux retour à Gionta. D'ailleurs, Hedberg a cédé sa place à Mike McKenna après le deuxième but du Canadien. McKenna a redonné vie momentanément à son équipe lorsqu'il a arrêté Tomas Plekanec lors d'un tir de punition en milieu de période. Par la suite, les Devils ont connu leurs meilleurs moments de la rencontre. Ils se sont toutefois butés à Carey Price.

La leçon de la veille

L'entraîneur du Canadien parle souvent du processus qui fait foi de tout dans son évaluation d'un match. Or, ce n'est pas un hasard si le Canadien a ajouté trois buts à sa fiche en deuxième période, contrairement à la veille contre les Oilers alors que le CH n'a pas respecté les principes de base avec une avance de deux buts. Tout d'abord, sur le but de Tom Pyatt, il faut noter l'intensité en échec-avant de Maxim Lapierre et Jeff Halpern. Puis un deuxième effort de Michael Cammalleri a valu un avantage numérique au cours duquel le CH a porté la marque à 4-0. En attaque massive, Yannick Weber a décoché un tir au filet. C'est simple, mais tellement plus efficace qu'un coup de canon dans la baie vitrée. Encore une fois, Mathieu Darche était bien posté pour compliquer le travail de la défense des Devils et permettre à Gomez de s'emparer d'un retour. Finalement, Benoit Pouliot a profité de son tir puissant et précis. Par la suite, on a vu que les Devils ne sont pas l'ombre d'eux-mêmes. D'accord, Price, Josh Gorges, Hal Gill et Tomas Plekanec ont été superbes à court de deux hommes. Mais les cinq attaquants des Devils n'avaient aucune intensité. Après 40 minutes, la seule question était de savoir si Price obtiendrait son cinquième jeu blanc. Malheureusement pour lui, Gomez a regardé Patrik Elias travailler en coin de patinoire contre Jaroslav Spacek pendant que Jason Arnott se pointait dans l'enclave.

La contribution de tous

Eller: « Nous savions que notre effort de la veille était insuffisant »

MARC ANTOINE GODIN

NEWARK — Une belle chance s'offrait au Canadien en renouant avec l'action 24 heures seulement après avoir subi une défaite crève-cœur contre les Oilers d'Edmonton.

La chance d'en effacer rapidement le souvenir.

« Nous savions tous que notre effort de la veille était insuffisant, mais aussi qu'il s'agissait d'erreurs que nous pouvions facilement corriger », a expliqué Lars Eller.

« Nous avons fait du bon travail jusqu'à maintenant pour nous relever d'une défaite. »

Voilà le sens de la réunion à laquelle Jacques Martin a convié ses hommes, hier matin, en lieu et place d'un entraînement au Prudential Center.

« On a amorcé le match avec intensité et le fait de nous rendre au filet nous a permis d'aller chercher des buts, même s'ils n'ont pas tous été beaux, a noté Martin. De plus, nos quatre trios ont produit et pendant le désavantage numérique de deux hommes, nos joueurs ont fait du bon travail. »

Même s'il a affronté 32 lancers, Carey Price n'a pas été

particulièrement occupé. Il a surtout dû repousser les salves des Devils dans la dernière minute du premier vingt ainsi que dans la première moitié de la troisième période.

« Quand l'équipe prend l'avance aussi rapidement dans le match, il faut s'assurer de rester dans la partie, car c'est très facile de se laisser endormir et de se placer en position d'attente. Et c'est souvent dans ces moments-là que les choses

se mettent à mal aller », a observé Price, auteur d'une 15^e victoire qui le place seul au premier rang de la LNH à ce chapitre.

Il pourrait avoir l'occasion dès demain après-midi d'en récolter une autre alors que les Sharks de San Jose seront les visiteurs au Centre Bell.

Weber: « En défense, je sais quoi faire! »

Inséré dans la formation à la place de P.K. Subban,

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

| | B | A | PTS | +/- | T | L | MIN | M% |
|---------------------------|----------|----------|-----------|------------|-------|-----------|----------|-----------|
| 6 D SPACEK, JAROSLAV | | | | +1 | 20:36 | 1 | | |
| 11 C GOMEZ, SCOTT | 1 | | 1 | -1 | 17:40 | 3 | | 50 |
| 13 AG CAMMALLERI, MICHAEL | | 1 | 1 | | 15:54 | 5 | | |
| 14 C PLEKANEC, TOMAS | | 1 | 1 | +1 | 17:18 | 2 | | 41 |
| 15 C HALPERN, JEFF | | 1 | 1 | +1 | 11:58 | 1 | | 44 |
| 21 AD GIONTA, BRIAN | 1 | | 1 | +1 | 16:13 | 4 | | 0 |
| 26 D GORGES, JOSH | | | | +2 | 22:01 | | | |
| 32 AG MOEN, TRAVIS | | | | | 14:10 | | | |
| 40 C LAPIERRE, MAXIM | | 1 | 1 | +1 | 13:34 | 3 | | |
| 44 D HAMRLIK, ROMAN | | 2 | 2 | +1 | 22:57 | 2 | 4 | |
| 45 D PICARD, ALEXANDRE | | | | | 15:56 | | | |
| 46 AG KOSTITSYN, ANDREI | | | | +1 | 16:03 | | | |
| 52 AG DARCHÉ, MATHIEU | | | | +1 | 13:50 | 1 | | |
| 57 AG POULIOT, BENOIT | 1 | | 1 | +1 | 11:54 | 1 | | |
| 68 D WEBER, YANNICK | | 1 | 1 | | 17:10 | 6 | | |
| 75 D GILL, HAL | | | | +2 | 21:34 | | | |
| 81 C ELLER, LARS | 1 | 1 | 2 | +2 | 12:39 | 1 | 2 | 27 |
| 94 C PYATT, TOM | 1 | | 1 | +1 | 12:33 | 2 | | 100 |
| TOTAUX | 5 | 8 | 13 | +15 | | 32 | 6 | 42 |

T = Temps de glace L = Lancer aux buts MIN = Minutes punition M% = Pourcentage de réussite mises en jeu

« Nous sommes les seuls à blâmer »

White et les Devils tentent de sortir de l'enfer

MARC ANTOINE GODIN

NEWARK — Le défenseur Colin White est arrivé au New Jersey lors de la saison 1999-2000. Au fil des ans, il a côtoyé de grands joueurs à la ligne bleue des Devils et son équipe a constamment connu du succès.

Il reconnaît sans peine qu'il n'a jamais vu « ses » Devils connaître un aussi mauvais début de saison que celui qui les afflige cette année.

« Il n'y a aucun doute qu'on a eu notre part de difficultés, admet White, qui aura 33 ans dans quelques jours. On voit bien où on se trouve au classement et nous sommes les seuls à blâmer. »

En plus de blessures, de nombreux observateurs ont montré Ilya Kovalchuk du doigt pour expliquer les insuccès des Devils. Non seulement parce que son style de jeu

et son contrat ne concordent pas avec la philosophie qui entoure les Devils depuis 15 ans, mais, beaucoup plus simplement, parce que Kovalchuk ne marque pas de buts.

Avant d'affronter le Canadien, il n'avait que quatre buts et 10 points en 23 matchs.

« Les gens s'attardent sur lui à cause de qui il est, mais c'est toute l'équipe qui ne marque pas suffisamment, et c'est à tout le monde de prendre les choses en main », réplique l'entraîneur John MacLean, qui n'a pas intérêt à se mettre à dos la vedette russe.

« Il obtient des chances, il permet à ses coéquipiers de se libérer et s'il continue de jouer de la sorte, il va recommencer à marquer avec régularité. »

Trouver des bougies d'allumage

Le poste de John MacLean

semblait menacé encore tout récemment, mais une timide relance dans les derniers matchs permet à l'entraîneur comme à ses joueurs de souffler un peu. Un tout petit peu.

« Dans les deux dernières semaines, on a joué davantage les uns pour les autres et on s'est serré les coudes quand quelqu'un faisait une erreur », explique White.

Avant d'affronter le Canadien, les Devils pouvaient voir une lueur d'espoir, car ils avaient remporté leurs quatre derniers matchs à domicile.

« Quand une équipe est dans une position comme la nôtre, elle doit trouver tous les éléments à sa disposition pour bâtir quelque chose de positif », souligne le capitaine Jamie Langenbrunner.

Et qu'en est-il du voyage éclair à Montréal, en début de

semaine, pour les funérailles de Pat Burns? Est-ce là aussi quelque chose dont les Devils peuvent se servir?

« Vivre une expérience semblable aide toujours à ramener une équipe ensemble, estime Langenbrunner. Ça a été un événement émotif pour ceux d'entre nous qui avons joué pour Pat (White, et lui). »

« Et ceux qui n'ont pas joué pour lui ont pu comprendre de quoi est faite l'organisation des Devils et quelle importance Pat Burns a eu pour elle. »

« Nos jeunes joueurs surtout ont été impressionnés de voir la quantité de gens qui s'étaient déplacés et à quel point Pat était respecté », ajoute White qui, à l'instar de Langenbrunner, Martin Brodeur et Patrik Elias, a joué deux saisons sous les ordres de Burns.

CYCLISME

David Veilleux passe en Europe

Il signe un contrat avec l'équipe française Europcar, dorénavant habillée par Louis Garneau



SIMON DROUIN

Les sourires étaient nombreux hier matin à la boutique Vélo 2000-Louis Garneau, à Longueuil. Le cycliste David Veilleux y était pour annoncer une grande nouvelle : il poursuivra sa carrière en Europe. Il vient de signer un contrat avec Europcar, l'une des quatre grandes équipes françaises. Louis Garneau a profité de l'occasion pour révéler que son entreprise sera désormais le fournisseur officiel de vêtements et de casques pour la formation connue jusqu'à cette saison sous le nom BBox Bouygues Telecom.

« C'est un peu un rêve d'enfance qui se réalise », a confié Veilleux, à peine de retour d'une première rencontre avec les membres de sa nouvelle équipe, à Nantes, où il s'établira le mois prochain.

Ses premières impressions ? « J'ai vraiment aimé ça. Il y a eu un dîner... euh un souper avec les 21 autres coureurs, et je n'ai pas eu l'impression qu'un tel était plus important qu'un autre. C'était comme une gang de chums. Ils sont très ouverts. »

La présence d'un Québécois a quand même piqué la curiosité. Habituellement, les nouveaux coureurs sont issus de l'équipe Vendée U, filière espoir créée par le directeur sportif Jean-René Bernaudeau il y a une vingtaine d'années.

Ancien coureur de grand calibre, Bernaudeau n'avait lui-même jamais entendu parler de Veilleux jusqu'à ce que Pierre Hutsebault, son entraîneur personnel, ne lui passe un coup de fil il y a un mois. Il lui a envoyé son



David Veilleux continuera d'être soutenu par Louis Garneau au sein de sa nouvelle équipe Europcar.

C.V. : quintuple championnat national espoir (route et contre-la-montre), gagnant des championnats de critères canadien et américain en 2010, top 10 au contre-la-montre des Mondiaux espoirs de 2009. Et lui a vanté ses qualités : un routier-sprinter, sérieux, jamais malade, costaud (1m80, 77 kg).

Il sait frotter ? a demandé le directeur. Il adore, a répondu l'entraîneur. Bernaudeau était justement à la recherche

vient tout juste d'avoir 23 ans : « Mes résultats l'ont intéressé et il me l'a dit clairement : il croit vraiment à mon potentiel et pense que je peux apporter quelque chose à l'équipe. »

Ancien gagnant du Tour de l'Abitibi, Veilleux évoluait depuis 2007 sur le circuit professionnel américain, où il a signé quelques victoires d'importance, dont ce championnat de critérium. « J'ai fait beaucoup de courses là-bas et je commençais à trouver

(deuxième division) pour une deuxième année. Il est néanmoins acquis que l'équipe obtiendra encore son invitation pour le Tour de France, les grandes classiques et les courses européennes majeures, ainsi que les Grands Prix de Québec et Montréal.

C'est d'ailleurs Thomas Voeckler, coureur vedette d'Europcar, qui a remporté le premier GP de Québec dans son maillot de BBox et de champion de France,

« Je pense que je suis prêt pour un nouveau défi. » — David Veilleux

d'un coureur en mesure de composer avec les rigueurs des classiques flamandaises. L'entente commerciale avec Louis Garneau, qui soutient Veilleux depuis ses débuts juniors, concourait au match parfait. Marché conclu.

« C'est la première fois que j'engage un coureur sans l'avoir vu ! » a dit Bernaudeau à Hutsebault.

Précision de Veilleux, qui

que je stagnais un peu, juge le cycliste originaire de Cap-Rouge. J'étais rendu à penser — sans prétention — que je pouvais gagner certaines courses. Je ne l'aurais peut-être pas fait l'an dernier ou il y a deux ans. Mais là, je pense que je suis prêt pour un nouveau défi. »

ProTour de 2005 à 2009, Europcar évoluera dans la catégorie continental pro

le 10 septembre dernier. La fidélité du populaire coureur, ancien maillot jaune au Tour de France, a d'ailleurs assuré la survie de la structure de Bernaudeau, qui cherchait désespérément un repeneur à la suite du retrait de Bouygues. Europcar, une entreprise de location d'autos, a pris le relais avec l'intention d'accroître sa notoriété internationale.

Veilleux se réjouit de rejoindre cette formation, composée presque uniquement de coureurs français. « C'est une occasion rêvée, dit celui qui doit mettre sur la glace ses études de génie mécanique à la Polytechnique. Si j'avais eu une offre de Garmin, par exemple, je ne sais pas si je l'aurais acceptée. J'aurais été le 28^e coureur sur la liste. Oui, il y a d'excellents coureurs chez Europcar, mais j'aurai une chance de me faire valoir quand je serai en forme. Et j'aime bien travailler pour des coéquipiers. »

Bien sûr, Veilleux rêve au Tour de France un jour, mais assure qu'une participation à Paris-Roubaix et au Tour des Flandres le réjouirait autant. Il a reçu la confirmation qu'il fera partie du groupe de 10 coureurs d'Europcar pour la campagne des Flandres, en mars et avril.

« Ce sont un peu des courses de guerriers, pour les bons rouleurs, costauds, note-t-il. J'ai fait beaucoup de vélo de montagne. Les affaires qui brassent, le mauvais temps, ça ne me dérange pas. »

Comme ses coéquipiers, Veilleux roulera avec les vêtements et les casques Louis Garneau, fabriqués à l'usine de Saint-Augustin-de-Desmaures. L'entrepreneur fait un retour dans le peloton européen. De 2005 à 2008, il a fourni les casques à l'équipe de Bernaudeau. Le marché a beaucoup changé. « Les coûts ont quintuplé », a noté Louis Garneau. L'objectif, qui cadre avec les ambitions d'Europcar, est d'augmenter la notoriété de la marque, déjà disponible dans 45 pays.

A terme, Garneau ne cache pas qu'il ambitionne de voir rouler ses vélos au Tour de France. « C'est un rêve, dit-il. D'ici trois à cinq ans, c'est envisageable. » Ce serait encore mieux avec un Québécois derrière le guidon.

PAT BURNS

Valises retrouvées, chandails manquants



CATHERINE HANDFIELD

Un citoyen a retrouvé cette semaine les deux valises qui avaient été volées mardi à la conjointe de Pat Burns, Line Gignac. Par contre, tous les objets de valeur et les 30 chandails autographiés par des joueurs de la LNH sont toujours manquants.

C'est ce qu'a annoncé hier le Service

de police de la Ville de Montréal (SPVM) après deux jours d'enquête.

« Les deux valises ont été remises par un citoyen qui les aurait retrouvées non loin des lieux du vol, a indiqué Yannick Paradis, porte-parole du SPVM. À l'intérieur des valises se trouvaient divers objets personnels qui appartenaient à Pat Burns et à sa conjointe. »

Le voleur s'est probablement débarrassé des valises après s'être emparé de tous les objets de valeur. La montre Movado de Pat Burns, le iPad et les bijoux de Line Gignac n'ont pas été retrouvés, a précisé l'agent Paradis.

Le vol a été commis dans la nuit de lundi à mardi, au lendemain des funérailles de l'ex-entraîneur, à Montréal. Le suspect a fracassé une vitre de la voiture de Line Gignac, qui était garée dans un stationnement du Vieux-Montréal. M^{me} Gignac avait passé la nuit chez une amie avant de retourner chez elle, en Floride.

À ce jour, les policiers du SPVM ont ratissé le secteur et analysé divers indices. Des enquêteurs vérifient également divers sites internet dans l'éventualité où les articles volés seraient mis en vente.

Les 30 chandails de hockey autographiés par les joueurs vedettes de

chaque équipe de la LNH devaient être mis à l'encan au profit d'œuvres charitables chères à Pat Burns et pour financer la construction de l'aréna qui portera son nom, à Stanstead, dans les Cantons-de-l'Est. Mercredi, l'organisation du Canadien de Montréal a promis à la famille Burns que la direction ferait tout pour l'aider à amasser des fonds pour le nouvel aréna.

L'agent Paradis invite à nouveau la population à joindre la ligne Info-Crime Montréal (514-393-1133). « Les renseignements que nous avons obtenus jusqu'à maintenant ont été pertinents », a-t-il dit.

Qu'auriez-vous fait à sa place ?



RONALD KING
CHRONIQUE

Ainsi donc, l'ennemi public numéro un du Québec est toujours en cavale... Le malfrat qui a volé la veuve court toujours et si j'étais à sa place, je me ferais tout petit.

Depuis que les médias et un peu tout le monde ont lâché la meute contre lui, le voleur ferait mieux de déménager à la baie d'Ungava parce que la meute a tendance à lyncher vite et souvent n'importe qui. Et on ne parle pas de la honte de savoir que tout un petit peuple vous considère comme la pire ordure au monde.

On nous dit souvent que le Canadien est une religion au Québec, alors il ne faut surtout pas voler des reliques. Ne touchez pas aux ossements de saint François d'Assise!

La police affirme que le

voleur savait à qui il s'en prenait. Permettez-moi d'en douter. Les petits voleurs de chars sont rarement des gens qui pensent plus loin que le bout de leur nez. Ils n'ont pas inventé le pain tranché.

Je suis certain, par contre, que si on laisse des valises, des paquets, des bijoux et des cartes de crédit dans une voiture pendant toute une nuit, pas très loin du sud-ouest de la ville, on tente le démon. Un pauvre voyou doit bien gagner sa vie, nous ne pouvons rien contre ça.

J'imagine l'individu, dans la noirceur, briser une vitre comme il le fait presque de routine, mettre la main sur des bijoux, des cartes de crédit et un imposant sac de chandails de hockey... Bingo! Et le gros lot en plus!

Rien de plus facile, de nos

jours, que de vendre des chandails de hockey, vu la folie du hockey à Montréal. Cent dollars plutôt que 350\$, c'est à peu près la norme chez les recycleurs. Ne payez jamais plus d'un quart du prix, vous diront les habitués.

Tous les jeunes et moins jeunes veulent un vrai chandail de hockey et c'est bientôt Noël. Un après-midi à l'estaminet du coin, dans Saint-Henri par exemple, ou dans une de ces rues sombres et sans arbre de Pointe-Saint-Charles, et voilà le travail.

J'imagine aussi le forcené — il y a tellement de termes pour les petits truands — une fois dans son repaire qui lit le nom sur les cartes de crédit — Pat Burns, un petit gars de Saint-Henri justement — et les autographes sur les maillots. Oups... Notre homme vient de comprendre qu'il n'a peut-être pas mis la main sur le gros lot, mais qu'il a plutôt commis une erreur terrible. Une gaffe qui fait de lui l'homme à abattre. Pire qu'un pédophile et tout près d'un tueur en série. On l'imagine suer pendant quelques minutes.

La police nous dit aussi

qu'elle a reçu de nombreux appels concernant le vol, de gens qui disent avoir vu des individus qui portaient des chandails autographiés. Vraiment? Des gens frustrés qui cherchent toujours à faire du mal aux autres. Non, mais ça prend-tu un sans cœur? Quelle sorte d'homme ferait ça? Dans quel monde vivons-nous? C'était pour un aréna, pour les jeunes défavorisés...

C'est à eux qu'on demande de devenir des délateurs. Ils vont faire la file. L'humanité n'a jamais manqué de délateurs.

La police nous dit qu'elle travaille 24/7. Vraiment? La police devrait avoir autre chose à faire que de chercher les ossements de saint François d'Assise.

Et voici qu'un simple citoyen, pas la police, a retrouvé les valises et autres objets volés, mais pas la montre de Pat Burns, ni les 30 maillots autographiés. Allez comprendre le raisonnement d'un petit voyou. Il remet une partie du magot...

Qu'auriez-vous fait à sa place?

En attendant la suite, si

vous possédez un maillot de hockey que vous avez eu le bonheur de faire autographier par Maxim Lapierre, par exemple, je vous conseille de ne pas le porter de ce temps-là. Laissez-le accroché à un mur chez vous, comme le fera celui qui a payé 100\$ pour le chandail des Penguins de Pittsburgh autographié par Sidney Crosby.

Et si vous voulez mon avis, le petit voleur de char n'est pas celui qui s'en sort le plus mal dans cette affaire.

Le coq

Amis sportifs, mes copains français m'ont expliqué récemment pourquoi le coq est le symbole de la France et pourquoi les équipes nationales et olympiques portent son image avec fierté.

C'est parce que le coq est le seul animal qui chante lorsqu'il a les deux pieds dans la merde.

Ce n'est pas moi qui le dis. N'allez pas tirer sur le message.

Et puis on se couchera tous moins niaisement ce soir.

SOCCER LA COUPE DU MONDE

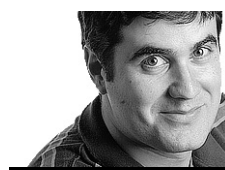


PHOTO CHRISTIAN HARTMANN, REUTERS

Lémir Cheikh Hamad Ben Khalifa al Thani, du Qatar (à gauche) et Igor Shuvalov (à droite), vice-premier ministre de la Russie, ont partagé ce moment de gloire avec le président de la FIFA, Sepp Blatter, hier, quand les Coupes du monde de soccer 2018 et 2022 ont été accordées respectivement à la Russie et au Qatar.

La FIFA à l'assaut de nouveaux territoires

Les Coupes du monde 2018 et 2022 sont octroyées à la Russie et au Qatar



PASCAL MILANO

La FIFA a pris la planète soccer par surprise, hier à Zurich, en octroyant les Coupes du monde 2018 et 2022 à la Russie et au Qatar.

Après respectivement deux et quatre tours, les 22 membres du comité exécutif ont opté pour des choix novateurs qui ont créé autant de scènes de joie à Moscou et à Doha que de déception, voire de questionnements à Londres ou Madrid.

« Tout le monde sait que l'Angleterre est le pays où le soccer est né, mais les membres ont décidé d'aller vers quelque chose de nouveau, a expliqué à *La Presse* Walter Sieber, l'un des coordonnateurs généraux de la FIFA.

« Comme le CIO, ils veulent voir d'autres marchés en faisant preuve d'esprit d'ouver-

ture. Mais il y a quand même un peu de surprise. »

Cette surprise est d'autant plus grande que les rapports techniques publiés en novembre mettaient en lumière de nombreuses interrogations dans les deux cas, et même quelques risques potentiels. Mais cela n'a guère pesé au moment du vote, soutient Sieber qui était également impliqué dans le groupe de travail du CIO menant au choix de Sotchi (Russie) pour les Jeux olympiques de 2014.

« Dans nos rapports, on avait mis Sotchi troisième derrière Pyeongchang et Salzbourg. Finalement Sotchi est sortie première. Ce qui est important, c'est d'avoir toutes les garanties qu'il sera possible d'organiser les Jeux ou un Mondial, mais ensuite les membres décident et le classement des rapports ne veut plus rien dire. »

Le soutien de Poutine

Dans le cas de la Russie, le retard au chapitre des infrastructures est justement

compensé par les garanties offertes depuis de nombreuses années par le premier ministre Vladimir Poutine. L'homme fort russe a même choisi de ne pas se rendre à Zurich pour éviter de mettre une « pression extérieure » sur le comité.

« La Russie a fait beaucoup de choses dernièrement et, à chaque fois, Vladimir Poutine était derrière, rappelle Sieber. Il est clair qu'il était derrière Sotchi et il ne faut pas oublier que les Russes ont aussi obtenu les championnats d'athlétisme de 2013.

« À chaque fois que la Russie a été choisie, tout le monde savait que Poutine soutenait la candidature et qu'il donnait des assurances très sérieuses sur le financement. Mais il est clair qu'il reste beaucoup à faire, surtout pour les stades. »

Le choc qatari

Bon dernier au terme des visites de la délégation de la FIFA, le Qatar a devancé les États-Unis 14-8 lors du qua-

trième et dernier tour de scrutin. Il s'agit là d'une nouvelle victoire pour le riche pays du golfe Persique dont la superficie est inférieure à celle du seul État du Connecticut.

Car depuis une quinzaine d'années, le Qatar multiplie l'organisation d'événements sportifs d'envergure. Après avoir obtenu le Championnat du monde de soccer des moins de 20 ans en 1995, le Qatar a accueilli les Jeux Asiatiques en 2006 et sera l'hôte de la Coupe d'Asie des nations de soccer l'an prochain. À cela s'ajoutent un Grand Prix MotoGP et un tournoi de tennis ATP chaque année.

« C'est un acteur majeur dans le domaine du sport et ils ont fait une présentation absolument incroyable, a noté le Montréalais. Je compare le Qatar avec la Russie. Il n'y a pas de limites, il y a tellement d'argent. Mais je n'aurais pas nécessairement cru qu'ils allaient l'emporter. »

En plus de sa superficie, la chaleur est évidemment l'obs-

taclé majeur qui inquiète déjà les observateurs, les joueurs et les entraîneurs. En plus de la promesse de climatiser les stades, diminuant la température d'une vingtaine de degrés, le prince héritier et président du Comité de candidature, Cheikh Mohammed bin Hamad Al-Thani, a rappelé que la FIFA a déjà organisé « différents tournois sous des climats similaires à celui du Qatar ».

On peut penser à la chaleur accablante lors de l'épreuve mexicaine tenue en 1970. Et, à l'opposé, à l'édition sud-africaine.

« Donner le Mondial à l'Afrique du Sud l'hiver n'était pas évident non plus, a souligné Sieber. Ce n'est pas facile pour les joueurs avec une altitude qui variait entre 0 et 1700 mètres. Là, on va dans un autre extrême avec des températures qui dépassent les 40 degrés. Mais je suis pas mal sûr que des études ont été faites sur le plan médical pour s'assurer qu'il n'y a pas de risque à jouer là. »

Pourtant, en Russie, tout reste à bâtir

FRÉDÉRIC LAVOIE
COLLABORATION SPÉCIALE
MOSCOU

Après l'obtention des Jeux olympiques d'hiver de 2014 et l'inclusion de Sotchi dans le circuit de Formule 1, la Russie a réussi une troisième fois à vendre à une fédération sportive internationale un rêve grandiose qui n'existe pour l'instant que sur papier.

Même si la Russie ne dispose d'aucune des infrastructures nécessaires, la FIFA lui a tenu hier soir à Zurich la tenue de la Coupe du monde de soccer en 2018.

Encore hier matin, les sites de pari en ligne donnaient la Russie largement

perdante contre l'Angleterre. C'est que contrairement à la Fédération russe, le royaume d'Élisabeth II aurait pu tenir un Mondial dès le lendemain de son attribution. Tous les stades y sont prêts.

En Russie, c'est une autre paire de manches. Seul le stade Loujniki de Moscou est en état d'accueillir des compétitions de cette envergure. Des stades sont en construction à Sotchi – ville hôte des JO de 2014 – et à Saint-Petersbourg. Mais dans les 10 autres villes incluses dans le projet, tout reste à bâtir.

Et le défi ne réside pas seulement dans les stades. Partout, les routes, les hôtels, les aéroports sont loin de répondre aux normes pour accueillir des visiteurs étrangers. Compte tenu des milliers de kilomètres qui séparent les 13 villes hôtes, les déplacements des équipes et des fans exigeront une coordi-

nation hors pair et de nombreuses nouvelles liaisons aériennes.

Une marque de respect

Devant tous ces casse-tête à l'horizon, le premier ministre russe Vladimir Poutine, grand supporteur du projet, a jugé que cette victoire constituait une marque de respect envers le potentiel de son pays. « Cela signifie qu'on fait confiance à ses capacités, bien que certaines installations sportives ne soient pas prêtes », a-t-il déclaré hier, avant de s'envoler vers Zurich pour aller remercier les membres du comité exécutif de la FIFA.

La Russie promet que tous les stades seront prêts d'ici moins de trois ans. Comme pour les JO de Sotchi en 2014, elle risque d'avoir à déployer des moyens surhumains pour ne pas décevoir la planète. Et elle est prête à le faire. À tout prix.

Le budget pour la prépa-

ration à la Coupe du monde n'a pas encore été fixé, mais le ministre russe des Finances Alekseï Koudrine a assuré hier qu'il serait moins élevé que celui des JO de 2014. Encore heureux. Depuis leur attribution il y a trois ans, l'estimation des coûts du projet olympique a été triplée, passant de quelque 10 milliards de dollars – déjà du jamais vu pour des Jeux d'hiver – à 31 milliards!

Mondial patriotique

Le thermomètre indiquait -16 °C hier soir à Moscou. Certainement pas un temps à mettre un ballon rond dehors. Mais des fans ont quand même bravé le froid pour aller célébrer la victoire dans les rues de la capitale.

Pour Andréï, étudiant en patriotisme, « c'était un devoir patriotique ».

« Nous devons faire monter l'enthousiasme dans la ville pour le Mondial ! » a-t-il lancé, frigorifié, sous sa cagoule noire. Avec un groupe

d'une douzaine de jeunes, il a impatiemment attendu durant plus d'une heure et demie le résultat du vote de la FIFA dans un minibus affrété par la Fédération russe de soccer, stationné en bordure du périphérique du Jardin, qui ceinture la capitale.

La bande de jeunes patriotes est ensuite sortie pour distribuer des tricolores russes aux passants et automobilistes pris dans les bouchons de circulation monstres de fin de journée.

À quelques mètres de là, pris dans sa voiture, Rouslan avait des sentiments plus partagés sur la victoire. « C'est super que nous ayons gagné. Mais ça demandera beaucoup de préparation, ça coûtera cher, nos routes sont mauvaises, il y a des bouchons partout », fait remarquer l'agent de voyage de 30 ans.

Grand fan de soccer, Rouslan est surtout content d'une chose: « Puisque nous serons le pays hôte, nous serons automatiquement qualifiés. »

Un cas de dopage à l'Université McGill

MICHEL MAROIS

Le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) a annoncé hier que Darcy Pelosse, un joueur de football de l'Université McGill, avait raté un test antidopage inopiné et qu'il était suspendu pour deux ans rétroactivement au 20 juin 2010.

Les tests d'urine de Pelosse ont révélé la présence de clomifène et de tamoxifène, deux substances interdites. Pelosse a renoncé à son droit à une audience et il a reconnu avoir commis une violation aux règles antidopage. Le joueur de ligne défensive de 6'2" et 260 livres, originaire d'Aurora en Ontario, n'a pas joué cette saison.

Le directeur des sports de l'Université McGill, Drew Love, a estimé: « Notre politique est très claire en matière de lutte antidopage et nos athlètes-étudiants sont parmi ceux qui subissent le plus de tests au Canada. Malheureusement, il y aura toujours des athlètes qui vont prendre des raccourcis pour atteindre leurs objectifs. »

« Darcy Pelosse a été pris après un test inopiné hors compétition, chez lui, l'été dernier, a poursuivi Love. Cela démontre la pertinence de ces tests et nous allons travailler étroitement avec le CCES pour nous assurer que tous les moyens sont pris pour dissuader nos athlètes de recourir au dopage. »

Pelosse est le troisième joueur suspendu après une série de tests effectués en juin par le CCES après le scandale de dopage à l'Université de Waterloo. Rappelons que 8 des 62 joueurs des Warriors de Waterloo avaient été suspendus cet été après que l'ensemble de l'équipe eut été soumis à des tests obligatoires, le 31 mars, après une enquête policière.

EN RAFALE

FOOTBALL

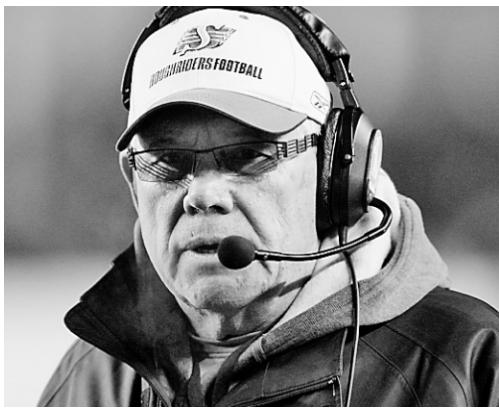


PHOTO ADRIAN WYLD, PC

MILLER QUITTE SON POSTE – Ken Miller a quitté hier son poste d'entraîneur-chef des Roughriders de la Saskatchewan quelques jours après avoir perdu le match de la Coupe Grey. Âgé de 69 ans, Miller prévoit garder son poste de vice-président des opérations football de l'équipe et il aidera dans la recherche d'un nouvel entraîneur. Miller n'a pas donné de raison pour expliquer sa décision. Les Roughriders se sont inclinés 21-18 face aux Alouettes, lors du match de la Coupe Grey, dimanche dernier.

Portis espère une autre chance

Clinton Portis espère obtenir une autre chance avec les Redskins de Washington. Le demi offensif a dit hier qu'il voulait continuer à jouer, malgré deux saisons d'affilée qui ont pris fin prématurément en raison de blessures. Portis a été opéré mardi pour réparer une déchirure à des muscles dans l'aîne gauche et au bas du ventre. Sa saison s'est terminée avec 227 verges, son plus bas total en carrière, en seulement cinq matchs. L'an dernier, Portis a pris part à seulement huit matchs avant de subir une sévère commotion cérébrale.

En trois lignes

Les Lions de Detroit ont placé le botteur Jason Hanson sur la liste de réserve à la suite d'une blessure au genou droit. Sa saison est terminée.

SKI ALPIN

Une piste glacée

Une piste écourtée et glacée attend les skieuses à la Coupe du monde de ski akpin de Lake Louise, aujourd'hui. Les femmes prendront le départ de la première de deux descentes environ 150 mètres plus bas que prévu à cause des conditions glacées sur la piste. Elles utiliseront le même départ que celui des hommes lors du super-G de dimanche dernier. La Suisse Dominique Gisin a remporté la dernière descente d'entraînement, hier, avec un temps de 1:29,73. L'Allemande Maria Riesch, championne à Lake Louise en 2007, a pris le deuxième rang en 1:30,19, suivie de l'Italienne Elena Fanchini (1:30,38). Les Canadiennes ont été reléguées beaucoup plus loin au classement pour une deuxième journée d'affilée. Britt Janyk, de Whistler, a pris le 50^e échelon, suivie deux rangs plus loin de Georgia Simmerling, de West Vancouver. La Québécoise Victoria Stevens, de Mont-Tremblant, a terminé 55^e, et était accompagnée dans l'ordre de Kelly McBroom (56^e), de Canmore, en Alberta, et de Stephanie Irwin (57^e), de Calgary.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

HOCKEY

9h30 RDS* Canadien Express: Canadien c. New Jersey

13h30 RDS* Canadien Express: Canadien c. New Jersey

19h VOX LHJMQ: Québec c. Victoriaville

20h30 TSN RDS LNH: Vancouver c. Chicago

* En différé ou en reprise.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST

| x-1. | PJ | G | P | DP | DF | BP | BC | Pts | Domicile | Étranger. | 10 Der. | Série |
|-----------------------|----|----|----|----|----|----|----|-----|----------|-----------|---------|-------|
| x-1. Washington | 27 | 18 | 7 | 1 | 1 | 91 | 71 | 38 | 12-10-1 | 6-6-1-0 | 6-3-0-1 | P1 |
| x-2. Pittsburgh | 27 | 17 | 8 | 2 | 0 | 82 | 64 | 36 | 8-5-1-0 | 9-3-1-0 | 9-0-1-0 | G8 |
| x-3. Canadien | 26 | 16 | 8 | 2 | 0 | 68 | 52 | 34 | 9-4-2-0 | 7-4-0-0 | 6-3-1-0 | G1 |
| 4. Philadelphie | 26 | 15 | 7 | 2 | 2 | 87 | 64 | 34 | 9-5-0-1 | 6-2-2-1 | 5-3-0-2 | P3 |
| 5. Tampa Bay | 26 | 14 | 9 | 2 | 1 | 78 | 89 | 31 | 6-2-1-1 | 8-7-1-0 | 6-3-0-1 | P1 |
| 6. Rangers de N.Y. | 27 | 15 | 11 | 1 | 0 | 80 | 74 | 31 | 5-7-1-0 | 10-4-0-0 | 6-4-0-0 | G1 |
| 7. Boston | 24 | 14 | 8 | 0 | 2 | 70 | 47 | 30 | 5-5-0-2 | 9-3-0-0 | 6-3-0-1 | G2 |
| 8. Atlanta | 26 | 13 | 10 | 1 | 2 | 82 | 77 | 29 | 8-5-0-1 | 5-5-1-1 | 6-4-0-0 | P1 |
| 9. Caroline | 24 | 10 | 11 | 0 | 3 | 71 | 78 | 23 | 5-5-0-1 | 5-6-0-2 | 3-4-0-3 | P2 |
| 10. Ottawa | 26 | 11 | 14 | 1 | 0 | 58 | 79 | 23 | 7-7-0-0 | 4-7-1-0 | 3-7-0-0 | P2 |
| 11. Buffalo | 25 | 9 | 13 | 0 | 6 | 62 | 73 | 21 | 4-8-1-0 | 5-5-2-0 | 5-4-1-0 | P1 |
| 12. Floride | 23 | 10 | 13 | 0 | 0 | 60 | 62 | 20 | 5-5-0-0 | 5-8-0-0 | 4-6-0-0 | P1 |
| 13. Toronto | 24 | 8 | 12 | 2 | 2 | 51 | 70 | 20 | 6-5-2-1 | 2-7-0-1 | 3-6-1-0 | P4 |
| 14. New Jersey | 25 | 8 | 15 | 1 | 4 | 46 | 74 | 18 | 4-6-1-1 | 4-9-0-0 | 4-5-0-1 | P1 |
| 15. Islanders de N.Y. | 23 | 5 | 13 | 3 | 2 | 51 | 78 | 15 | 3-5-1-1 | 2-8-2-1 | 1-6-2-1 | P1 |

ASSOCIATION DE L'OUEST

| x-1. | PJ | G | P | DP | DF | BP | BC | Pts | Domicile | Étranger. | 10 Der. | Série |
|-----------------|----|----|----|----|----|----|----|-----|----------|-----------|---------|-------|
| x-1. Detroit | 22 | 16 | 4 | 1 | 1 | 78 | 59 | 34 | 10-1-1-1 | 6-3-0-0 | 8-1-1-0 | G1 |
| x-2. Dallas | 24 | 15 | 8 | 0 | 1 | 70 | 63 | 31 | 9-3-0-1 | 6-5-0-0 | 7-2-0-1 | G5 |
| x-3. Vancouver | 23 | 13 | 7 | 1 | 2 | 75 | 61 | 29 | 8-2-0-1 | 5-5-1-1 | 5-4-1-0 | G3 |
| 4. Chicago | 27 | 14 | 11 | 1 | 1 | 86 | 79 | 30 | 6-7-0-0 | 8-4-1-1 | 6-3-0-1 | P3 |
| 5. Columbus | 23 | 14 | 8 | 0 | 1 | 65 | 57 | 29 | 6-6-0-1 | 8-2-0-0 | 6-3-0-1 | G3 |
| 6. Phoenix | 24 | 12 | 7 | 4 | 1 | 70 | 70 | 29 | 5-3-2-1 | 7-4-2-0 | 8-2-0-0 | G1 |
| 7. Anaheim | 27 | 13 | 11 | 2 | 1 | 71 | 80 | 29 | 9-4-0-1 | 4-7-2-0 | 4-4-2-0 | G3 |
| 8. Colorado | 24 | 13 | 9 | 2 | 0 | 85 | 74 | 28 | 7-4-1-0 | 6-5-1-0 | 6-3-1-0 | P1 |
| 9. San Jose | 24 | 12 | 8 | 4 | 0 | 72 | 68 | 28 | 7-4-2-0 | 5-4-2-0 | 5-3-2-0 | G1 |
| 10. St-Louis | 24 | 12 | 9 | 1 | 2 | 63 | 68 | 27 | 8-2-0-1 | 4-7-1-1 | 3-7-0-0 | G2 |
| 11. Nashville | 24 | 11 | 8 | 3 | 2 | 58 | 63 | 27 | 4-1-3-2 | 7-7-0-0 | 5-3-0-2 | P4 |
| 12. Los Angeles | 23 | 13 | 10 | 0 | 0 | 63 | 57 | 26 | 8-2-0-0 | 5-8-0-0 | 3-7-0-0 | P4 |
| 13. Minnesota | 24 | 11 | 11 | 0 | 2 | 58 | 69 | 24 | 7-6-0-1 | 4-5-0-1 | 4-6-0-0 | P4 |
| 14. Calgary | 25 | 10 | 13 | 1 | 1 | 69 | 76 | 22 | 6-6-0-0 | 6-7-1-1 | 3-5-1-1 | P1 |
| 15. Edmonton | 25 | 9 | 12 | 1 | 3 | 68 | 92 | 22 | 3-6-0-1 | 4-6-1-2 | 5-4-0-1 | G3 |

x-premier de sa division

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique

| Pj | Pts |
|-------------------|-----|
| Pittsburgh | 27 |
| Philadelphie | 26 |
| Rangers de N.Y. | 27 |
| New Jersey | 25 |
| Islanders de N.Y. | 23 |

Division Nord-Est

| Pj | Pts |
|----------|-----|
| Canadien | 26 |
| Boston | 24 |
| Ottawa | 26 |
| Buffalo | 25 |
| Toronto | 24 |

Division Sud-Est

| Pj | Pts |
|------------|-----|
| Washington | 27 |
| Tampa Bay | 26 |
| Atlanta | 26 |
| Caroline | 24 |
| Floride | 23 |

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale

| Pj | Pts |
|-----------|-----|
| Detroit | 22 |
| Chicago | 27 |
| Columbus | 23 |
| St-Louis | 24 |
| Nashville | 24 |

Division Nord-Ouest

| Pj | Pts |
|-----------|-----|
| Vancouver | 23 |
| Colorado | 24 |
| Minnesota | 24 |
| Calgary | 25 |
| Edmonton | 25 |

Division Pacifique

| Pj | Pts |
|-------------|-----|
| Dallas | 24 |
| Phoenix | 24 |
| Anaheim | 27 |
| San Jose | 24 |
| Los Angeles | 23 |

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale

| Pj | Pts |
|-----------|-----|
| Detroit | 22 |
| Chicago | 27 |
| Columbus | 23 |
| St-Louis | 24 |
| Nashville | 24 |

Division Nord-Ouest

| Pj | Pts |
|-----------|-----|
| Vancouver | 23 |
| Colorado | 24 |
| Minnesota | 24 |
| Calgary | 25 |
| Edmonton | 25 |

Division Pacifique

| Pj | Pts |
|-------------|-----|
| Dallas | 24 |
| Phoenix | 24 |
| Anaheim | 27 |
| San Jose | 24 |
| Los Angeles | 23 |

LES MENEURS

(Matchs d'hiver non compris)

B A Pts

| | | | |
|-----------------|----|----|----|
| Crosby, Pgh | 18 | 23 | 41 |
| Stamkos, TB | 21 | 19 | 40 |
| Ovechkin, Was | 10 | 23 | 33 |
| Semin, Was | 18 | 13 | 31 |
| St-Louis, TB | 10 | 21 | 31 |
| Backstrom, Was | 11 | 19 | 30 |
| Sharp, Chi | 16 | 13 | 29 |
| H.Sedin, Vcr | 2 | 27 | 29 |
| D.Sedin, Vcr | 14 | 14 | 28 |
| Perry, Ana | 12 | 16 | 28 |
| E.Staal, Car | 12 | 16 | 28 |
| B.Richards, Dal | 11 | 17 | 27 |
| P.Kane, Chi | 11 | 16 | 27 |
| Byfuglien, Atl | 10 | 17 | 27 |
| Datsyuk, Det | 8 | 19 | 27 |
| Getzlaf, Ana | 8 | 19 | 27 |
| Hejduk, Col | 8 | 19 | 27 |
| Heatley, SJ | 12 | 13 | 25 |
| C.Stewart, Col | 11 | 14 | 25 |
| Eriksson, Dal | 10 | 15 | 25 |

LES SOMMAIRES DE LA LNH

> MERCREDI

VANCOUVER 7 CALGARY 2

Première période

1. Vancouver, Raymond 5

(Alberts, Kesler).....2:00

2. Vancouver, Tambellini 4

(Edler, Raymond).....8:51

3. Calgary, Jackman 3

(Giordano, Sarich).....10:01

Deuxième période

4. Vancouver, D.Sedin 14

(Kesler, H.Sedin).....3:05 (an)

5. Calgary, Tanguay 7

(Iginia, Stajan).....6:22

Troisième période

6. Vancouver, Raymond 6

(Malhotra).....1:03 (dn)

7. Vancouver, Burrows 4

(H.Sedin).....6:16

8. Vancouver, Raymond 7

(Samuelsson).....15:37 (an)

9. Vancouver, Hamhuis 3

(Tambellini, Torres).....17:56 (an)

Tirs au but

VANCOUVER.....16 8 12-36

CALGARY.....9 5 6-20

Gardiens

Vancouver: Luongo.....(G,10-7-2)

Calgary: Kiprusoff.....(P,9-12-1)

Buts et avantages numériques

Vancouver: 3-8

Calgary: 0-3

Arbitres - Kyle Rehman, Chris Lee

Assistance - 19,289 (19,289)

FLORIDE 3 ANAHEIM 5

Première période

1. Anaheim, Parros 2

(Chipchura).....14:01

Deuxième période

2. Anaheim, Getzlaf 8

(Lydman, Perry).....6:04

3. Anaheim, Parros 3

(Chipchura).....6:54

4. Floride, Santorelli 7

(Bernier, Kulkov).....8:08

Troisième période

5. Floride, Bernier 2

(Weiss, Wideman).....1:20 (an)

6. Anaheim, Perry 12

(Getzlaf).....2:15

7. Floride, Bernier 3

(McCabe, Santorelli).....18:53 (an)

8. Anaheim, Ryan 13

(sans aide).....19:29 (fid